

LE MAGAZINE PAR ET POUR LES JEUNES EN LUTTE AU DÉCROCHAGE

#7

FÉVRIER 2019

TAPAGE



ÉCOUTER
NOS JEUNES,
UN +
POUR LA
RÉUSSITE
DE TOUS



ISBN 978-2-9809607-4-1



ROCLD

REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

ÉDITO

C'est vrai pourtant. Les jeunes, on ne les écoute pas assez. Je dis on mais je parle pour moi. Les jeunes, je ne les écoute pas assez. J'ai tendance à penser pour eux, parce qu'ils sont jeunes, justement, parce qu'ils ne sont pas toujours prêts, pas toujours disponibles, pas toujours intéressés non plus. Souvent, enfin ça arrive, je prends sur moi et hop, je décide pour eux.

Ou alors je prends pour acquis. Les jeunes, entre leurs jeux vidéo, leurs ami-e-s, leur jargon frangliche, leurs expressions elliptiques, eh bien je ne pense pas que les jeunes se préoccupent réellement de choses importantes comme la politique, par exemple. Je ne pense pas que les jeunes aient le souci de l'environnement, tiens, pourtant s'il y a bien une chose qui les concerne ! Je n'irai pas jusqu'à dire que les jeunes sont insouciantes mais pas loin, non, pas très loin.

Si vous ne me croyez pas, faites le test : demandez à un jeune ou même à plusieurs jeunes en même temps ce qu'ils pensent de l'école aujourd'hui. Demandez-leur comment ils voient l'avenir, ce bel avenir rempli des promesses que les plus âgés leur transmettent. Demandez-leur s'ils se sentent à leur place dans ce bel avenir rayonnant. Demandez-leur ce qu'ils pensent de la légalisation du pot. Demandez-leur ce qu'ils en disent, eux, de l'écologie et des empreintes carbone et de la maudite couche d'ozone et des saletés d'émissions de gaz à effets de serres. Demandez-leur, tant que vous y êtes si

pour eux, se figurer un emploi décent leur paraît chose facile dans ce contexte idéal, il faut bien le reconnaître, de plein emploi comme c'est le cas aujourd'hui au Québec. Les jeunes s'en fichent royalement. Pas plus d'avis que ça. N'est-ce pas, vous autres, jeunes, qui me lisez ?

Il faut reconnaître qu'ils en ont déjà gros sur la patate, les jeunes, rien qu'avec l'école. Les devoirs. Les leçons. Les examens. La famille. Les hormones. Et tout et tout. Oui, c'est pas facile d'être jeune, on dira bien ce qu'on veut. C'est vraiment pas à la portée de n'importe qui de sentir qu'on a une place pour soi, qu'on est un être à part entière et que ça compte malgré tout. En dépit de l'amour qu'on leur porte.

Ai-je l'air de parler pour eux ? De parler sérieusement ? Hmm. Allez savoir...

Mais on aurait tort de les blâmer parce que nous autres, on s'en fiche aussi, non ? On ne donne pas forcément le meilleur exemple, non ? C'est quoi déjà, ces gaz à effets de serre ? Et la politique, qu'est-ce qu'on y connaît ? Qu'est-ce qu'on en a à faire ?

Voilà. Et je généralise un max, comme ça c'est clair. Comme ça, je ne tiens pas compte des Annabelle qui ont la tête sur les épaules et qui résistent à la facilité de ne pas savoir, de ne pas vouloir, de n'être pas au courant. C'est effrayant de constater ce regard lucide dans le coin de ses yeux quand elle vous parle de décrochage, de sa vision personnelle sur les besoins réels des jeunes à l'école secondaire. Des jeunes comme elle, ça ne court pas les

rues. Bon, il y a bien Lily-Mai, oui, c'est vrai, qui se pose des questions sur les gens dans la rue, justement, mais c'est pas comme s'il faisait si froid, dehors. C'est pas comme si les richesses étaient mal redistribuées, on se comprend. Il y a, à la rigueur, ce jeune qui ne dit pas son nom mais qui parle de manière sensée et sensible de ses difficultés après avoir consommé du cannabis. Est-ce que ça aurait eu autant de poids avant la légalisation du pot ? Hmm. Ah ! Et Sara ! Ahahah, j'allais oublier Sara qui nous présente le Mouvement Jeunes et Santé Mentale auquel elle participe volontiers. Bah ! Une exception ! Pour confirmer la règle.

Les jeunes ne s'intéressent à rien. Pas plus les Cassandra, les Katou, Jeanne, Maya, Shawn et les autres, parmi les représentants de jeunes à avoir participé à la Grande Consultation Jeunesse, à Québec, les 19 et 20 novembre dernier. C'était en 2018 alors est-ce que ça compte ? Et puis ils étaient, je sais pas, 170, alors est-ce que ça compte ? Et puis les autres, ceux qui fabriquent, qui créent, qui plantent, qui font pousser les graines d'un avenir plus vert, plus bleu, plus beau, ceux qui construisent, ceux qui écrivent, ceux qui poétisent, ceux qui enjolivent, ceux et celles aussi, qui font tout ça et parfois plus, ceux et celles dont on retrouve les traces dans le présent numéro, celles et ceux qui font du bruit, du bazar, des bombes de savons, du boucan contre le décrochage, celles et ceux qu'on écoute pour la persévérance de TOUS les jeunes... Voilà ce qui compte.

Stéphane Petit



SOMMAIRE

- 2** # **ÉDITO** Stéphane Petit
- 4-5** # **ÉDUCATION** *Le décrochage scolaire* Annabelle Charron
- 6-7** # **ENTREVUE** *Annabelle, l'entrevue à chaud!* Stéphane Petit et Annabelle
- 8-9** # **SOCIÉTÉ** *Que faisons-nous pour contrer l'itinérance dans la société?* Lily-Mai
- 10-11** # **TÉMOIGNAGES** *Prévention du décrochage en milieu scolaire* Katou Normand-Brooks
Expérience Jeanne Milot - *Cannabis : mon expérience* Anonyme
Le mouvement Jeunes santé mentale Sara - *L'énergie qui s'étend* B.A.F.
- 12-13** # **POLITIQUE** *Grande consultation jeunesse* Maya, Cassandra, Shawn, Annabelle, Antoine
Visite à l'Hôtel de Ville
- 15** # **PROJET** *Voyez, nous sommes capable nous aussi!* Des jeunes de Vallée jeunesse
- 16-17** # **ENVIRONNEMENT** *Aidons les monarches, répandons l'asclépiade!* Angélique
Une Terre qui change de couleur Victor
- 18** # **TÉMOIGNAGES** *La vie d'une adulte Ça sent mauvais* Amélia
Un mot d'Albert Schweitzer! Magali
- 19-21** # **EXPRESSION** Annabelle, Raquel, Angélique, Alexandre, Nathalie, Antoine, Émilie, Jasmine, Stéphanie, Zachary, Shawn, Mia, Alex
- 22** # **LISTE DES OCLD** *Informations et coordonnées*

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Est-il un choix ou une obligation ?

L'introduction

« Plus de 47% des élèves du secondaire à la formation d'adultes sont victimes du phénomène du décrochage scolaire ». Un sujet trop discret mais très actuel. Le décrochage peut être causé par des milliers de faits dont le passage du primaire au secondaire. On pourrait supporter les étudiants en leur proposant l'école alternative. Mais que ce passe-t-il du côté des politiciens ? Alors, il est aujourd'hui plus qu'intéressant d'analyser les conditions dans lesquelles les élèves du secondaire étudient.

La différence entre le primaire et le secondaire

Une rentrée très terrifiante aux nouveaux de l'école. On pourrait l'associer à un nain dans un monde de géants. Le passage du primaire au secondaire est une étape nécessaire à s'assurer un futur. L'horaire d'un élève est complètement transformé. Un professeur différent pour chaque matière. 9 professeurs. Chacun avec des attentes différentes et des façons différentes d'enseigner. Des cours plus exigeants en termes d'écoute et de comportement. Des statistiques faits par des professionnels en éducation démontrent une baisse de rendement en français et en mathématiques qui mène à un sentiment d'incompétence et de diminution de la motivation intrinsèques aux disciplines académiques.

L'école secondaire est une formation à la vie d'adulte donc les aides pédagogiques sont plus centrées vers le futur de l'élève et les aides psychologiques sont mises dans l'ombre. Tandis qu'au primaire, on se concentre plus sur le cheminement de l'enfant. Puis à la fin de l'élémentaire, on peut remarquer des agressions physiques, des actes d'intimidation. Si les comportements d'oppositions diminuent, le décrochage, lui augmente. Mais au début du secondaire, l'élève peut sombrer dans la délinquance et le manque de concentration en classe augmente, qui amène plusieurs élèves au décrochage scolaire. D'autres facteurs peuvent influencer cette façon de s'avouer vaincu. Comme des troubles psychologiques, le manque d'implication parentale, l'environnement scolaire, manque de soutien social, etc. « Le décrochage scolaire est l'arrêt (par abandon) d'études secondaires avant l'obtention d'un diplôme » - expression

employée par le ministère de l'éducation du Québec qui tient le plus grand taux de « décrocheurs » au Canada.

La différence entre l'école alternative et le secondaire

On peut comparer ces 2 modes éducatifs à différents niveaux. L'école alternative est une façon d'offrir une deuxième chance à l'étudiant pour son futur. Celle-ci encadre les élèves dans un horaire formé pour le besoin de l'élève et de ses difficultés. L'apprentissage dans une école alternative est très différent de celle du secondaire « normal ». L'Ancre des Jeunes pourrait être assimilée au mode alternatif offrant le français, les mathématiques, l'anglais, la science ainsi que 3 ateliers artistiques.

Dans chaque classe, l'élève est seul avec le professeur pour un apprentissage plus personnalisé tandis que dans une classe de secondaire, il peut y avoir jusqu'à 32 personnes par enseignant.

Dans ce cas, l'élève est moins encadré par le professeur (une connexion faible entre ceux-ci) et la matière. Les interventions spécialisées dans une école alternative sont beaucoup plus présentes. Un psychoéducateur est attiré à un élève avec une rencontre chaque semaine, tandis que les soutiens pédagogiques sont quasiment inexistantes aux yeux des élèves du secondaire. Pierre Chenier, du réseau des écoles alternatives du Québec (RÉPAQ) cite « le curseur scolaire est plus flexible dans une école alternative. L'enfant a sept ans d'étude au primaire [et cinq années au secondaire] pour apprendre. On respecte le rythme de l'élève. Il n'y a pas autant d'exams à faire tout au long du parcours et nous n'avons pas de bulletins chiffrés. Cela n'empêche pas l'enfant d'être évalué de façon continue, de manière rigoureuse et multiple ».

La politique d'éducation

Malgré les taux de décrochage très élevés, les élus politiques font de leur mieux pour améliorer l'espérance des étudiants en leurs écoles à travers le Québec. Dans un sens, le futur des élèves est dans les mains du système politique actuel. Peu importe le parti politique, l'école est obligatoire de 6 à 16 ans et le but est d'enseigner à tout le monde le savoir de base nécessaire à l'exercice de la citoyenneté active.



Ce but est marqué par une logique de conciliation des principes d'équité et d'égalité : permettre l'acquisition de connaissances, d'aptitudes, compétences communes, transmission des valeurs civiques, ouvrir le lien social pendant la construction de l'identité : enfance et adolescence. Le parti politique au pouvoir aujourd'hui au Québec est Coalition Avenir Québec (CAQ) qui sera en charge de l'éducation pendant 4 ans. Plusieurs idées sont venues à Monsieur François Legault pour améliorer la réussite éducative.

Il devient très apparent que les élèves en difficulté ont besoin de soutien donc plus d'orthopédagogues, d'orthophonistes et de psychoéducateurs. Offrir au jeune une heure de plus en parascolaire pour du sport, des activités culturelles et de l'aide au devoir chaque jour. Pour ce qui est d'investissement immobilier, leur but est de construire des écoles avec un environnement beau et stimulant et abolir les élections et les commissions scolaires et les transformer en centre de services aux écoles pour la direction d'école, les enseignants, le personnel en incluant aussi les parents. Étant au pouvoir pendant 4 ans, le parti libéral, dirigé par Philippe Couillard, a investi plusieurs millions de dollars dans le système éducatif du Québec en grande partie dépensés dans des investissements immobiliers. Malheureusement, la majorité de cet argent n'a pas contribué à réduire le taux de décrochage malgré sa reconnaissance du problème dans les écoles publiques secondaires. Dans ce cas, les élèves en difficulté ne pouvaient être aidés par des professionnels qui sont en manque dans les écoles en besoin.

La conclusion

Maintenant, pour remédier à cette terreur du changement d'école, à cette montée d'agressivité envers les finissants de 6^e année, et au manque de discipline en classe, les politiciens nous réservent des changements qui pourraient complètement renverser le phénomène du décrochage et consolider le système éducatif au Québec. Abolir les commissions scolaires aidera-t-il à rééquilibrer les budgets entre le privé et le public ? Les bénéfiques pédagogiques d'une école alternative pour un élève en difficulté, qui a certainement besoin d'une « pause », sont non négligeables.

Personnellement, j'apprécierais des changements drastiques de la part des politiciens, construire plus d'écoles alternatives dans les quartiers défavorisés et donner aux élèves dans les écoles publiques un endroit intime pour parler avec des psychologues et les faire connaître aux étudiants occupant l'école. Il faudrait augmenter le nombre de loisirs dans les écoles primaires pour que l'élève découvre ses passions et qu'il puisse se découvrir en tant que personne. Donc les décrocheurs devraient être encadrés dès le plus jeune âge et suivis pour qu'elle ne soit pas seule lors de son cheminement au cours des cycles du secondaire. Cela permettrait de baisser le taux de décrochage au Québec. L'élève qui n'a pas été aidé au bon moment doit pouvoir recevoir d'autres ressources comme des psychologues ou une demande pour entrer dans une école alternative. Bref, les citoyens du Québec veulent des changements autres que dans l'immobilier mais aussi dans le soutien personnel de leur enfant.

 Annabelle Charron

Plus de
47%

des élèves du secondaire à la formation d'adultes sont victimes du phénomène du décrochage scolaire

L'école alternative est une façon d'offrir une deuxième chance à l'étudiant pour son futur.

Peu importe le parti politique, l'école est obligatoire de 6 à 16 ans et le but est d'enseigner à tout le monde le savoir de base nécessaire à l'exercice de la citoyenneté active.

Personnellement, j'apprécierais des changements drastiques de la part des politiciens, construire plus d'écoles alternatives dans les quartiers défavorisés et donner aux élèves dans les écoles publiques un endroit intime pour parler avec des psychologues et les faire connaître aux étudiants occupant l'école.

On a besoin de plus de soutien sur ce qui nous attend à l'âge adulte. C'est comme ça qu'on deviendra capable d'écrire notre histoire.

ANNABELLE : L'ENTREVUE À CHAUD !

Mercredi, un air de fêtes. Une chorale en passant devant le métro pousse la chanson de Noël. Encore et encore. Je me rends à Verdun, direction l'Ancre des jeunes où m'attend Annabelle. Le local est encore tranquille à mon arrivée. Les cours individuels ne sont pas terminés. Je patiente et en profite pour goûter à la soupe du jour que l'on m'offre, préparée par Julie, la professeure d'art. Quand vient le temps, la jeune fille me rejoint dans un des seuls bureaux disponibles.

STÉPHANE : Peux-tu te présenter ?

ANNABELLE : Je m'appelle Annabelle, deux n, deux l. J'ai 14 ans, je suis de Montréal. J'aime regarder des vidéos sur mon cell. et sinon, je viens à l'Ancre des jeunes depuis le début de l'année (septembre, ndlr). J'avais des problèmes à l'école et j'ai voulu prendre une pause, mettre l'école entre parenthèse. On devrait tous avoir le choix de prendre une pause et obtenir du soutien comme une école alternative.

STÉPHANE : Comment ça se passe ici ?

ANNABELLE : L'Ancre des Jeunes, c'est une école alternative. C'est-à-dire, pas comme une école secondaire normale. On est juste une quinzaine d'étudiants ici. On a des cours de français, d'anglais, de science, de maths et trois périodes d'arts où on peut faire de la pyrogravure, de la photo, de l'ébénisterie, de l'agriculture, du dessin-peinture, des activités de cuisine, de l'émail sur cuivre, de la teinture sur tissus... Moi, j'ai choisi pyrogravure, photo et dessin-peinture.

STÉPHANE : Qu'est-ce qu'il faudrait changer dans ton parcours ?

ANNABELLE : Ce qui m'a le plus affecté, c'est le stress qui est devenu de l'anxiété, la pression des profs. J'étais dans un programme international qui s'appelle « citoyens du monde » où il y avait beaucoup de travaux, beaucoup d'études à faire et ça prenait beaucoup de temps. Et moi, j'ai besoin de prendre mon temps et je ne suis pas forte avec la mémoire. Quelques profs me soutenaient. Les autres non. Des étudiants avaient de bonnes notes mais ils disaient ne pas avoir besoin d'étudier. C'est juste comme... Comment je pourrais dire ça. Les matières en secondaire 2 demandaient beaucoup de par cœur et j'ai eu de la difficulté à faire ça. Alors j'ai rencontré une travailleuse sociale qui m'a proposé l'Ancre des jeunes.

STÉPHANE : Qu'est-ce qui ne va pas dans ce système ?

ANNABELLE : Je parle aux noms des personnes qui ont des difficultés. Je voudrais leur dire qu'il y a de l'aide pour elles et pas seulement quelques heures de récupération. Cette aide est accessible mais on ne sait pas comment y avoir accès ni à quoi elle sert exactement. On ne sait pas comment se faire aider.

STÉPHANE : Alors à ceux qui prennent les décisions, que leur demandes-tu ?

ANNABELLE : Qu'il y ait des personnes comme vous qui nous laissent la chance de nous exprimer et qu'il y en ait dans chaque école. On a besoin de plus de professionnels et de mieux comprendre le rôle de chacun d'entre eux. Un psychologue, ça sert à quoi, un psychologue ?



STÉPHANE : Vous voulez qu'on vous écoute...

ANNABELLE : On a des choses à dire, oui alors écoutez-nous, les jeunes. On est le futur et on devrait être au centre des discussions. On est le potentiel pour changer les choses dans l'avenir et faire en sorte que les plus petites révolutions, comme les plus grandes, fassent de bons changements.

STÉPHANE : Qu'est-ce que tu peux faire, toi, à ton niveau ?

ANNABELLE : J'aimerais beaucoup changer le système d'éducation. Il n'y a pas assez d'école comme ça alors qu'il en faudrait partout au Québec. Comme l'école le Vitrail, par exemple. Pour que les jeunes se sentent en famille. Et puis qu'il y ait des profs qui écoutent vraiment les jeunes et qu'il y ait des horaires adaptés à chacun. Et faire en sorte que les jeunes aient accès à des espaces à eux en dehors des cours, des temps pour eux, d'autres choix que les cours obligatoires, plus d'arts, plus de musique, d'éducation physique. Leur laisser le temps de se construire. On pourrait aussi avoir des cours sur des trucs vraiment importants pour la vie d'adultes. On nous prépare pas assez en fait.

STÉPHANE : À quoi par exemple ?

ANNABELLE : Je sais pas, des cours sur comment préparer ses impôts.

STÉPHANE : Tu ne penses pas que ça revient aux parents de préparer les jeunes à ce genre de choses ?

ANNABELLE : Non, pas forcément. Quand t'as juste une mère monoparentale pour s'occuper de toi, le temps, elle l'a pas pour t'apprendre tout ça. C'est comme ça. On a besoin de plus de soutien sur ce qui nous attend à l'âge adulte. C'est comme ça qu'on deviendra capable d'écrire notre histoire.

L'entrevue prend fin sur cette note un peu comme la nostalgie, cette fichue nostalgie de Noël et ses chants rabâchés. C'est beau, surtout quand il neige, et c'est triste parce que quelque chose s'en est enfui. La jeunesse ; le temps qui passe... Toujours est-il qu'Annabelle semble plus sûre d'elle-même et c'est très encourageant pour tous les jeunes.

Stéphane Petit

On est le potentiel pour changer les choses dans l'avenir et faire en sorte que les plus petites révolutions, comme les plus grandes, fassent de bons changements.

QUE FAISONS- NOUS POUR CONTRENER L'ITINÉRANCE DANS LA SOCIÉTÉ?



Lily-Mai

Je me questionne sur la place des itinérants dans la société. Le Québec est ouvert à l'entraide, à l'aide humanitaire, mais qu'en est-il des gens qui dorment dans la rue qui n'ont aucun domicile fixe? Pourquoi est-ce que le gouvernement n'a aucun budget pour les aider?

Depuis 6 ans, ma mère a mis sur pied un groupe d'entraide à l'itinérance. Au début personne ne croyait à son projet mais ma mère a décidé qu'elle allait le faire pareil. Elle a décidé que nous aurions qu'un seul cadeau et que le reste du budget irait à offrir un Noël aux itinérants. Elle a pris son argent et a offert 50 repas aux itinérants.

Nous sommes une famille de 8. Nous ne sommes pas riches, mais c'est important pour nous d'aider et de tendre la main. Ma mère nous dit toujours que sa génération est "scrap" et que l'avenir est entre nos mains et que nous avons le pouvoir de changer les choses pour le mieux. Elle a raison. Mais pendant que nous puisons dans le fond de nos poches, pourquoi est-ce que ces gens-là sont butés à des ressources insuffisantes?

Est-ce que c'est l'image que vous voulez montrer du Québec? J'ai honte quand je vois des gens couchés dans la rue été comme hiver, sans dignités et sans aide.

Ceux qui diront que les itinérants sont dans la rue par choix... Est-ce que quelqu'un choisit vraiment de se geler dans la rue à -25 sans habits chauds ni même un lit pour récupérer? Malheureusement non!

Si les gens sont dans la rue, c'est parce qu'ils n'ont pas eu d'aide. La désinstitutionnalisation, les troubles de santé mentale et le manque de ressources en est la cause.

Je déplore que le gouvernement ne puisse faire plus. Mais j'ai quand même compris que lorsqu'on parle de taux de chômage qui est bas et la baisse d'assistés sociaux c'est simplement parce que ces gens de la rue ne font plus parti des statistiques et ça montre une belle image du Québec dans ce cas-là. Pourtant l'itinérance est bien réelle et en augmentation au Québec.

Pourquoi est-ce qu'il n'y a jamais de distribution de la guignolé dans le temps de Noël à ces gens de la rue? Mes parents nous ont enseignés que si nous avons un toit, de la nourriture, des vêtements et un lit, nos besoins sont comblés. Le reste n'est que des besoins secondaires. Alors pourquoi n'existe-t-il pas des guignolés pour les gens qui sont dans la rue? Pourquoi est-ce que j'ai l'impression que le gouvernement ne fait rien pour l'itinérance? Pourquoi est-ce que ce sont des gens qui ont le cœur sur la main qui aide les sans-abris? Quel est l'aide réelle que le gouvernement offre? Pourquoi est-ce que nous faisons parti d'un pays pacifique tout en ayant des gens qui dorment sur les trottoirs?

Je côtoie les itinérants depuis 6 ans, je partage mes cadeaux de Noël avec eux, je parle avec eux et je vais vous avouer que bien que j'entende souvent que les itinérants sont dans la rue parce qu'ils le veulent bien, c'est totalement faux.

Nous avons eu la chance de parler avec des hommes qui se sont séparés et qui n'avaient plus d'argent pour vivre puisqu'ils offraient leur argent afin que leurs enfants ne manquent de rien.

Il y a aussi ceux qui ont des dettes d'études à rembourser. Ils sont à la rue avec un diplôme dans leurs mains, mais rien dans leur poche.

Il y a ceux qui ont épuisé leur banque de maladie et de chômage et se retrouvent sans les sous.

Il y a ceux qui ont des troubles de santé mentale mais qu'on préfère laisser sortir rapidement de l'hôpital puisque dans les statistiques, on démontre aussi de cette façon le taux d'inoccupation aux urgences. Les listes sont plus importantes que les individus.

Il y a aussi cette minime part de sans-abris qui se droguent ou se saoule, mais peut-on leur en vouloir de fuir la réalité de cette façon afin d'oublier cette vie de misère ?

Pourquoi laissez-vous tomber ces gens ? Que pensez-vous faire concrètement dans un proche avenir pour eux ? Quels sont les ressources pour les aider à s'en sortir ? Quel est le budget qui est alloué à chaque année de la part du gouvernement pour contrer l'itinérance au Québec ?

Serait-il possible qu'en 2019 le gouvernement se penche sur ce fléau de laisser les gens vulnérables sombrer sans s'en soucier ? Les Québécois sont reconnus pour être des gens

de cœur et de compassion. Quand mes parents vont voter, ils nous disent toujours qu'ils vont voter pour élire celui ou celle qui représentera les Québécois, mais quand je vois un gouvernement au pouvoir qui ne parle aucunement de l'aide à l'itinérance, laissez-moi vous dire que le gouvernement élu ne reflète en rien mes parents qui eux, ont toujours eu une pensée pour ceux qui étaient plus mal pris qu'eux, parce qu'ils nous ont toujours dit que c'est important d'aider, on ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez !

J'espère que 2019 sera une année de réflexion face à l'itinérance. Il y en a des solutions, il suffit simplement de vouloir les voir !

- Le stade olympique pourrait accueillir les sans-abris lors des grands froids
- Lorsque les gens ont fuit les USA cet été par la frontière, il y a eu rapidement un plan pour les abriter. Pourquoi ces abris ne sont pas utilisés pour les sans-abris ?
- Pourquoi ne pas construire un gîte rotatif ? Comme ça, il y aurait de la place pour tous avec des blocs de 4-6 heures afin de se réchauffer et dormir un peu ?
- Ne pouvons-nous pas obliger les restaurants et commerces d'alimentation à ne plus jeter de la nourriture ? Nous avons un énorme gaspillage alimentaire qui pourrait nourrir plusieurs personnes et non des poubelles !
- Obliger les villes à avoir un plan d'aide pour l'itinérance.

JE VOUS DEMANDE DE VOUS PENCHER SUR LA QUESTION, JE NE PEUX PAS CROIRE QU'EN 2019 ON PARLE ENCORE DE LA CONSTRUCTION D'UN MÉTRO, DE DÉPENSE EXTRAVAGANTE POUR DES ÉVÈNEMENTS ÉPHÉMÈRES, MAIS QUE RIEN DE CONCRET N'EST FAIT POUR DES VRAIES PERSONNES, DES GENS QUI ONT UN CŒUR ET QUI UN JOUR OU L'AUTRE A CONTRIBUÉ À LA SOCIÉTÉ QUI AUJOURD'HUI LES LAISSES TOMBER.

BIEN QUE JE N'AI QUE 14 ANS, JE SUIS TRÈS OUVERTE À LA DIFFÉRENCE ET À L'ALTRUISME. IL Y A UNE PHRASE QUI RÉSUME BIEN MA PENSÉE : « SEUL ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN ! » MAINTENANT C'EST À VOTRE TOUR DE VOUS JOINDRE À NOUS POUR ALLER PLUS LOIN.

MERCI DE VOUS PENCHER SUR L'AVENIR DE LA FIN DE L'ITINÉRANCE.

Je côtoie les itinérants depuis 6 ans, je partage mes cadeaux de Noël avec eux, je parle avec eux et je vais vous avouer que bien que j'entende souvent que les itinérants sont dans la rue parce qu'ils le veulent bien, c'est totalement faux.

PRÉVENTION DU DÉGROCHAGE EN MILIEU SCOLAIRE

La grande consultation jeunesse, cette année connue par le #JeSuis_au-delà_des_étiquettes, nous a permis de se réunir dans un hôtel à Québec ce qui donnait le sentiment que nous vivions tous sous le même toit et que d'après le sujet de la rencontre, nous étions tous regroupés pour vivre le partage, la liberté d'expression, la liberté tout court, un climat de concorde, l'harmonie et l'écoute; en gros, vivre ce que tout le monde recherche en société. Je n'ai rien appris, rien découvert de particulier; juste apprécié ces deux jours de laisser-aller, pas de monde pour te juger, te faire des commentaires, juste là pour t'écouter.



Katou

En lien indirectement avec la thématique, car il s'agit d'une implication citoyenne/d'une opportunité où le point de vue des jeunes a été considéré et sera transmis auprès des instances gouvernementales, deux jeunes ont écrit quelques lignes sur leur expérience de participantes lors de la Grande consultation jeunesse sur la thématique des étiquettes.

Mon **EXPÉRIENCE**
à Québec m'a vraiment ouvert les yeux sur le manque d'acceptation des différences, que ce soit l'homophobie, le racisme, le sexisme, l'âgisme, les handicaps physiques ou intellectuelles, les maladies mentales, ect. Pour moi, ces discriminations n'existaient plus puisque je n'y fais pas face au quotidien. J'ai été perturbée de constater que plusieurs personnes vivaient de l'exclusion causé par leurs « différences », qui sont selon moi, est la normalité. Je considère que ce qui est beau, c'est la diversité, le partage de cultures et l'acceptation d'autrui.

Je considère que ce qui est beau, c'est la diversité, le partage de cultures et l'acceptation d'autrui.



Jeanne

CANNABIS: MON EXPÉRIENCE

Un jour en août, j'ai dû quitter mon travail plus tôt, car je ne me sentais pas très bien. Effectivement, je commençais à avoir des symptômes psychotiques, qui commençaient à me rendre assez paranoïaque et très anxieuse. Mon ami, qui lui aussi travaillait au même endroit que moi, m'a proposé de m'accompagner. En chemin il m'a proposé qu'on fume un joint, en me disant que cela allait m'aider à relaxer. Je n'avais encore jamais fumé avant cela, j'ai donc accepté, pensant qu'effectivement cela allait sûrement m'aider, mais j'avais totalement tort. Avoir fumé fut probablement la pire chose que j'ai fait. J'ai commencé à trembler très fort, mon rythme cardiaque ne faisait qu'augmenter et mes hallucinations n'ont fait qu'empirer. J'ai commencé à entendre des voix dans ma tête qui me répétaient que j'allais mourir!

Bref, je crois que beaucoup d'entre nous, pensons que le cannabis réduit le stress, mais ce que nous ignorons, c'est que le cannabis est l'une des drogues qui cause la psychose ainsi que la schizophrénie!

De plus, on a tendance à penser que lorsqu'on se sent anxieux, fumer un joint peut réduire notre anxiété, mais à travers mon expérience, j'ai réalisé que c'était tout à fait le contraire!

En effet, il est très important avant de consommer une substance, de s'assurer d'être dans un bon état d'esprit et d'être bien entouré, car on risque d'avoir une mauvaise expérience ou un "bad trip" si l'on ne se sent pas très bien au départ!

J'ai aussi réalisé, à travers cette expérience, à quel point il est vraiment important d'être non seulement prudent, même avec les substances dites "douces", mais aussi de s'informer avant de consommer quoique ce soit, de lire sur la substance qu'on s'apprête à consommer et de bien prendre en considération les conséquences que cela peut engendrer. Car on peut passer le plus agréable des moments, comme le plus dangereux!



Anonyme



Ma valeur la plus importante c'est d'aider les gens qui m'entourent.

LE MOUVEMENT JEUNES SANTÉ MENTALE est un mouvement citoyen visant à mettre fin à la médicalisation des difficultés et des problèmes sociaux vécus par les jeunes. Il s'adresse aux personnes de tous âges qui s'inquiètent de la santé mentale des jeunes et qui désirent une plus grande accessibilité à des services d'aide et de soutien alternatifs à la médication. Le mouvement cherche notamment à favoriser la reconnaissance de la participation et de l'expertise des jeunes sur les questions qui les concernent.



Sarah

Ma valeur la plus importante c'est d'aider les gens qui m'entourent. En m'impliquant dans le mouvement Jeunes santé mentale, j'aurai l'opportunité de les aider dans leurs difficultés en leur donnant le droit d'être ceux qu'ils sont vraiment. Nous voulons que le gouvernement comprenne que nous aurons besoin de leur support et leur aide à travers ce mouvement. Nous espérons aussi qu'ils seront à l'écoute des jeunes, pour qu'on devienne des meilleurs citoyens de demain.

L'ÉNERGIE QUI S'ÉTEND

La lumière du jour m'envahit, mais à force de la regarder, m'aveugle d'un sourire. L'image de rire reste un martyr à mes yeux. Puisque quand je les ouvre, je vois ce que le monde inférieur ne reconnaît pas dans le dépourvu d'une jeunesse trompée dans l'histoire d'un vieillard.

Je ne serai jamais la personne que je souhaitais.

Tard ce soir-là, je me suis posé une question : suis-je déjà cet exploit ? Ou on me regarde encore comme leurs mandats. J'ai rien voulu leur prouver, mais bien gagner.

J'ai pas signé pour un contrat. Je saigne, au fond, à devoir observer petit à petit le manque d'attention sur l'endroit. Je reviens à mon prix, mais détruit pour un soupir et reconstruit pour une nouvelle envie.

La folie de vaincre m'envahit, mais le jour où je verrai cette lumière serais-je correctement instruit de ces débris.

Merci à tous de m'accueillir et de prendre le temps de lire une de mes plaies.



B.A.F

L'auteur a voulu lancer un message positif aux lecteurs par ce texte. Voici l'essence de son message : « Ne lâche pas, ait du courage sans relâcher tes attaches. Aperçois ce qui t'éloigne de tes marques. »



Pour **MAYA**, une étiquette, c'est un jugement que l'on donne à quelqu'un sans même la connaître. On doit aller au-delà de ceux-ci car les gens ne sont pas simplement des étiquettes, mais bien plus.

ÉTIQUETTE

Selon **CASSANDRA**, on doit aller au-delà des étiquettes car souvent, l'étiquette ne nous correspond pas. En arrière de toute étiquette se cache une histoire qui ne correspond pas aux critères des autres.

AU-DELÀ

Ce qui a marqué **SHAWN** positivement à Québec, c'est de voir tous les jeunes bien parler pour s'exprimer. Il est lui-même fier d'avoir bien participé aux ateliers et d'avoir bien écouté.

POSITIF



VISITE À L'HÔTEL DE VILLE

MADAME VALÉRIE PLANTE, MAIRE DE MONTRÉAL, ACCUEILLANT UN GROUPE D'ÉTUDIANTS DE L'ARRONDISSEMENT DE VERDUN.

Le lundi 22 Octobre dernier, trois jeunes de l'Ancre ont eu l'occasion de faire un pas vers leur première expérience citoyenne, avec quelques autres jeunes d'organismes communautaires de Verdun. Dans le cadre d'une initiative organisée par Mélanie Pouliot de Concertation Montréal, Mia, Antoine et Alex ont d'abord fait une visite guidée de l'Hôtel

GRANDE CONSULTATION JEUNESSE

À QUÉBEC, 19 ET 20 NOVEMBRE 2018



ANNABELLE est fière d'avoir pu relever un de ces défis; de parler devant des personnes inconnues et de se sentir comprise. Elle a particulièrement aimé l'attitude et l'ambiance du groupe, et de voir une autre facette des personnes.

FIÈRE

Si **ANTOINE** recommençait l'expérience, il voudrait relever le défi de s'exprimer en grand public.

DÉFI

de Ville de Montréal. Nous avons ainsi eu l'honneur de rencontrer, non seulement, la présidente du conseil municipal, Cathy Wong, mais aussi le maire et des conseillers d'arrondissement de Verdun. M. Parenteau, M. Downey, Mme Parent et Mme Mauger se sont assis pour souper avec nous.

Enthousiastes, ils ont répondu aux questionnements des jeunes et ont bien démystifié leur travail de politicien. Finalement, nous étions invités à observer un véritable moment du conseil municipal de Montréal, présidé par Mme Wong.

Un grand merci à Mme Pouliot et tous les élus municipaux pour leur accueil chaleureux.





LES JOURNÉES DE LA
**PERSÉVÉRANCE
SCOLAIRE**

NOS
GESTES,
UN
+
POUR
LEUR
RÉUSSITE



DU 11 AU 15 FÉVRIER 2019

JOURNÉES PERSÉVÉRANCE

SCOLAIRE.COM

#JPS2019

UNE INITIATIVE DE :

INSTANCES RÉGIONALES DE CONCERTATION
LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE
ET LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC

AVEC LE SOUTIEN DE :

Québec

Fondation Lucie
et André Chagnon

**VOYEZ, NOUS
SOMMES CAPABLE
NOUS AUSSI!**



Un grand projet de rénovation est porté par les jeunes de Vallée jeunesse depuis l'an dernier : une Villa ancestrale pratiquement laissée à l'abandon dans les dernières années.

Par ce biais, les jeunes ont appris plusieurs rudiments du métier et en particulier la persévérance au travail...



#AVANT



#APRÈS



AIDONS LES MONARQUES, RÉPANDONS L'ASCLÉPIADE !

L'asclépiade est une plante originaire du Québec. Elle est essentielle à la survie du papillon monarque (en voie d'extinction) car c'est sur cette plante qu'il pond ses œufs et que grandissent ses larves. Faites-en pousser et plantez-en chez vous. C'est simple!



Étape 5
Couvrir le pot ou le plateau avec un couvercle ou un plastique.



Étape 1
Se procurer des graines d'asclépiade. On peut en acheter ou en cueillir soi-même à l'automne.



Étape 4
Bien humidifier la terre.



Étape 2
Remplir un petit pot ou un plateau de terre.



Étape 3
Mélanger les graines à la terre.



Photos et texte Angélique



Après cette durée, exposer le pot à la lumière et à la chaleur. Les graines vont germer et donner de petits plants. Lorsque ces plants forment leur première paire de feuilles, les repiquer séparément dans un autre pot. En prendre soin. Planter dehors quand les plants atteignent 15 cm.

Pour acheter des graines d'asclépiade :
boutique.davidsuzuki.org

Étape 6

Mettre au frigo pendant
3 mois minimum.



UNE TERRE QUI CHANGE DE COULEUR



Nous vivons dans une société de surconsommation et d'inconscience écologique. Ces deux façons de penser sont des menaces pour notre Terre. L'un définit l'utilisation massive de ressource terrestre sans même pouvoir la réutiliser et l'autre définit soit l'ignorance, soit le manque de volonté à prendre soin de notre habitat (la Terre) en faisant les mauvais choix. Malheureusement parmi toutes les idées politique mise en avant, l'écologie ne semble pas

faire partie des hautes priorités. Ce n'est pourtant pas compliqué d'instaurer une loi qui obligerait tous les lieux de restaurations à mettre à disposition des bacs de recyclage et même de composte. Des messages publicitaires à la télévision et sur l'internet pour motiver la conscience écologique des citoyens serait envisageable. Tout ce qu'il faudrait, c'est pour une fois cesser de penser à l'argent et penser à notre planète qui ne sera bientôt plus très bleu.

TÉMOIGNAGE



LA VIE D'UNE ADULTE ÇA SENT MOUVAIS

Amélia +

À l'âge de 16 ans, je vivais dans un monde fantastique où il n'y a que des petits nuages partout. Je ne voyais pas cette partie de la vie où il faut payer des factures par milliers, le téléphone, les assurances, l'appartement et également nos cours. Dans ce texte qui parlera de ma vie d'adulte, je vais vous démontrer que la vie d'une jeune adolescente, c'est quand-même pas si pire. Je crois que maintenant je reviendrais à l'adolescence avec un grand sourire aux lèvres, je m'amuserais avec toute mes amies, bref je profiterais de ma jeunesse.

Quand mon jour est venu et que j'ai eu 18 ans, je ne pensais pas avoir tout de suite des responsabilités comme payer un loyer et mon téléphone cellulaire. Après vient mes 19 ans... je me souviens que je commençais à penser à ce que ce serait d'être en appartement toute seule, sans mes parents derrière moi. Quelques années plus tard vient une personne que je vais surnommer de sorcière. Cette personne m'a fait faire mes premiers choix d'adulte et les choix les plus importants de ma vie de jeune demoiselle.

À l'âge de 20 ans, je suis partie de chez mes parents, pour partir comme chambreuse chez mon amie. À partir de là tout va bien, j'arrive à payer les choses importantes de la vie. Mais après un accident majeur de la part de monsieur le colloc une pièce complète prend en feu.

Suite à tous ces événements, je suis partie dans un organisme communautaire appeler l'Auberge du cœur l'Envolée, cet endroit m'a permis de reprendre le dessus après cet événement qui a été très traumatisant pour moi. J'avais à cet endroit une intervenante appeler Jennifer, cette personne m'a donné la chance de m'exprimer et m'a aidé à me retrouver un logement pas trop cher. Bref, je vais garder un bon souvenir de cet endroit.

Je tiens à remercier cet organisme pour leur aide car sans eux je ne crois pas que je serais rendue là maintenant. Je serais sûrement resté dans un endroit qui me rendait nerveuse tous les jours. Merci à Jennifer qui a été une intervenante extra pour moi et qui m'a redonné le sourire quand je me sentais en train de tomber. Sans eux, il y aurait sûrement plusieurs personnes dans la rue aujourd'hui.

Pour le gouvernement, je tiens à vous dire que de me trouver un logement qui n'est pas trop cher est très compliqué pour une personne comme moi, qui est sur le bien-être social. Je veux aussi dire que vous devriez donner un peu plus d'appuis aux organismes communautaires qui nous viennent en aide tous les jours, et qui m'ont permis d'avoir une vie plus stable et moins décourageante.

« Le bonheur est la clé du succès. Si vous aimez ce que vous faites, vous réussirez. » - Albert Schweitzer

Albert Schweitzer, c'est qui ?

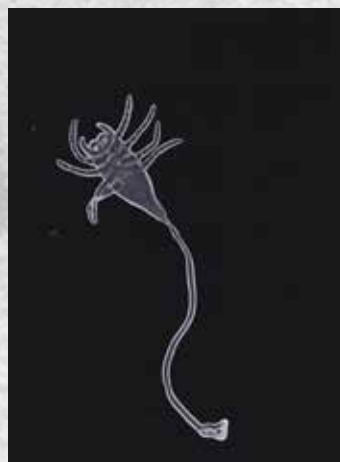
C'est un médecin, pasteur et un théologien protestant. Il est de nationalité allemande et française. Il est né en 1875 et décédé en 1965. Pourquoi j'ai choisi cette citation? Pour des raisons de motivation! Ne pas se décourager, au travail, à l'école, aux études, pour une passion, etc.

 Magali

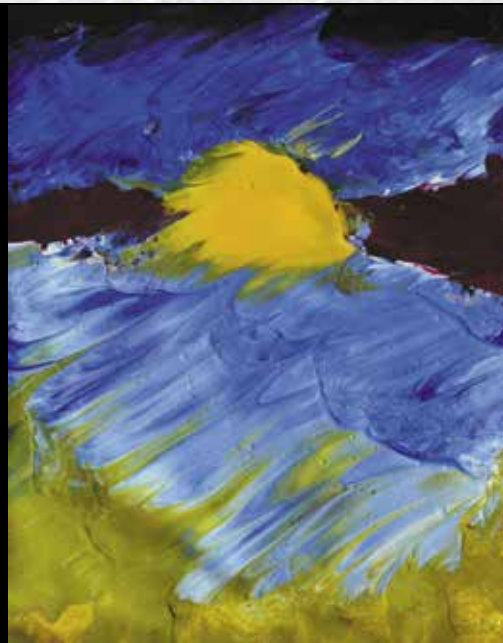
EXPRESSION

Cassandra, Annabelle, Raquel,
AngÉlique, Alexandre, Nathalie, Antoine, Émilie,
Jasmine, Stéphanie, Zachary, Shawn, Mia, Alex

PHOTOGRAMME CONFETTI
FEUTRE BOMBE DE BAIN
TEXTURE PEINTURE ENCRE VERRE TEINTÉ
ABSTRAIT BIJOUX PYROGRAVURE
SOULIERS PAYSAGE BOIS







LES 59 OCLD - ORGANISMES COMMUNAUTAIRES EN LUTTE AU DÉCROCHAGE MEMBRES

Région 01 BAS-SAINT-LAURENT (4)

- ✧ Je raccroche (Rimouski)
- ✧ Maison de la famille du Grand Portage (Rivière-du-Loup)
- ✧ Pro-Jeune-Est Rimouski-Neigette (Rimouski)
- ✧ Projet Filet de Étape Normandie (Rivière-du-Loup)

Région 02 SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (3)

- ✧ Carrefour communautaire Saint-Paul (Chicoutimi)
- ✧ Centre des enfants (Chicoutimi)
- ✧ Maison de l'espoir Saguenay-Lac-Saint-Jean (La Baie)

Région 03 CAPITALE-NATIONALE (4)

- ✧ Carrefour des enfants de Saint-Malo, Québec
- ✧ Centre Solidarité Jeunesse de Québec
- ✧ Entreprise de formation Dimensions, Québec
- ✧ Vallée Jeunesse Québec (Saint-Gabriel-de-Valcartier)

Région 04 MAURICIE (1)

- ✧ Autonomie Jeunesse Inc. (Trois-Rivières)

Région 05 ESTRIE (3)

- ✧ Maison des grands-parents de Sherbrooke
- ✧ Maison Jeunes-Est (Sherbrooke)
- ✧ Soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie (SAFRIE)

Région 06 MONTRÉAL (31)

- ✧ Association pour la réussite éducative des jeunes d'origine haïtienne du Québec (AREJ)
- ✧ Atelier 850
- ✧ Centre communautaire Petite-Côte
- ✧ Carrefour des 6-12 ans de Pierrefonds-Est
- ✧ Centre communautaire Bon Courage de Place Benoît
- ✧ Centre communautaire Jeunesse unie de Parc-Extension
- ✧ Centre d'aide à la réussite et au développement (CARD)
- ✧ Centre de promotion communautaire Le Phare
- ✧ Centre de ressources de la troisième avenue
- ✧ Déclic
- ✧ Grands Frères Grandes Sœurs du Grand Montréal
- ✧ J'apprends avec mon enfant
- ✧ Je Passe Partout, services de soutien scolaire et d'intervention familiale
- ✧ Je Réussis - Programme communautaire de soutien à l'élève et aux parents
- ✧ L'Ancre des Jeunes
- ✧ La Maison d'Aurore

- ✧ La Maison des familles de Mercier-Est
- ✧ La Maison des parents de Bordeaux-Cartierville
- ✧ La Relance - Jeunes et Familles
- ✧ Les Scientifines
- ✧ Les YMCA du Québec
- ✧ Mener autrement
- ✧ Milieu éducatif La Source
- ✧ Motivation-Jeunesse 16/18 inc.
- ✧ Perspectives Jeunesse
- ✧ Projet Harmonie
- ✧ Repaire jeunesse Dawson Boys & Girls Club
- ✧ REVDEC
- ✧ Ruelle de l'avenir
- ✧ Service d'aide communautaire Anjou (SAC Anjou)
- ✧ Toujours ensemble

Région 07 OUTAOUAIS (2)

- ✧ Jardin éducatif du Pontiac (Campbell's Bay)
- ✧ Vallée Jeunesse Outaouais (Gatineau)

Région 11 GASPÉSIE - ÎLES-DE-LA-MADELEINE (1)

- ✧ Enfantaïsie Haute-Gaspésie (Sainte-Anne-des-Monts)

Région 12 CHAUDIÈRE-APPALACHES (2)

- ✧ Apprendre Autrement (Saint-Jean-Port-Joli)
- ✧ L'ABC des Hauts Plateaux (Saint-Pamphile)

Région 13 LAVAL (1)

- ✧ Diapason-Jeunesse

Région 14 LANAUDIÈRE (1)

- ✧ Git' Enfants (Sainte-Émélie-de-l'Énergie)

Région 15 LAURENTIDES (1)

- ✧ Centre de prévention du décrochage scolaire Oméga (Sainte-Thérèse)

Région 16 MONTÉRÉGIE (4)

- ✧ Benado (Delson)
- ✧ La Maison de Jonathan (Longueuil)
- ✧ Macadam Sud (Longueuil)
- ✧ Maison de jeunes Kekpart (Longueuil)

Région 17 Centre-du-Québec (1)

- ✧ Le Refuge La Piaule du Centre-du-Québec

BESOIN D'UNE RÉFÉRENCE AUPRÈS D'UN ORGANISME SPÉCIALISÉ DANS LA LUTTE
CONTRE LE DÉCROCHAGE ? **CONTACTE LE 514-387-0716 / 1-866-387-0716**

ROCLD

Le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage (ROCLD) a pour mission de favoriser la concertation et les échanges entre les organismes communautaires qui travaillent à la problématique du décrochage scolaire, d'assurer leur représentation en tant qu'interlocuteur privilégié auprès des diverses instances publiques et communautaires, et de les soutenir dans la consolidation et le développement de leurs activités.

Le ROCLD représente 59 organismes d'action communautaire autonome qui oeuvrent en lutte au décrochage scolaire (OCLD), répartis dans douze régions du Québec. Plus de 900 employés et 1 700 bénévoles offrent un accompagnement et un soutien adaptés aux besoins spécifiques de 7 750 jeunes en difficultés ainsi qu'un accompagnement à 3 374 parents, chaque année. Les OCLD rejoignent et soutiennent plus de 15 000 jeunes chaque année.

Collaborateurs

**Jeunes, intervenants et intervenantes
des organismes**



REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

info@roclد.org

www.roclد.org



1855 Rachel, Est bureau 101
Montréal (Québec) H2H 1P5

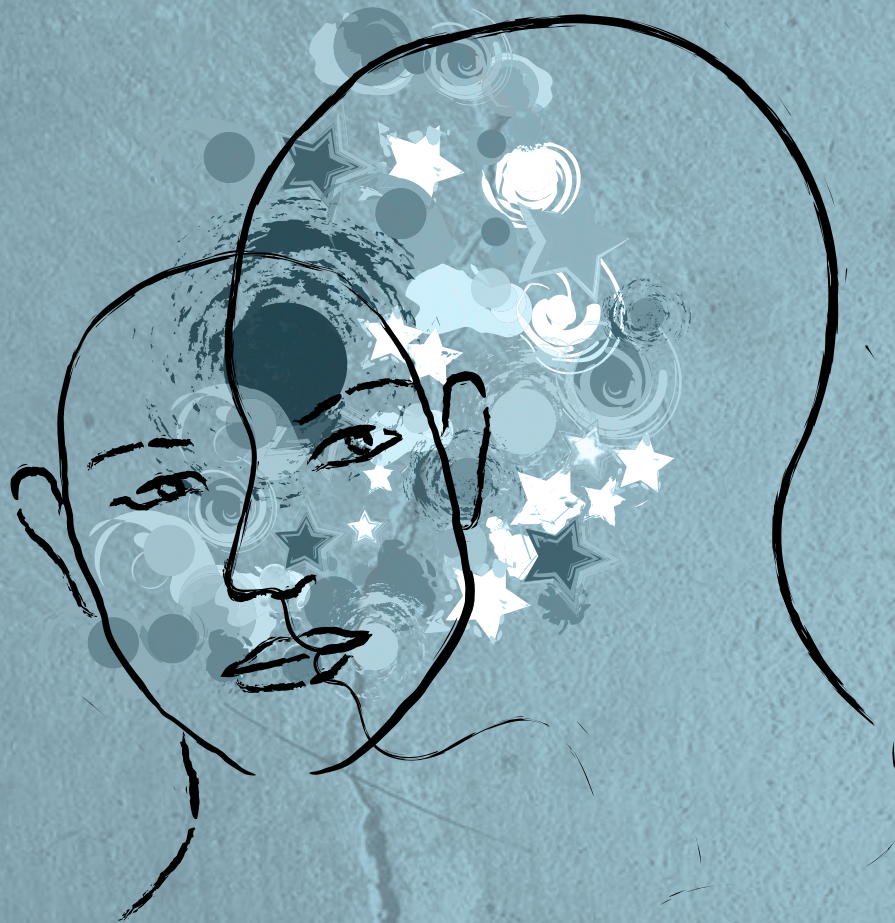
Coordonnateur de la 7^e édition
Sréphane Petit / ROCLD

Conception graphique et mise en pages
Françoise Abbate / lesclefsdefa.com

Imprimeur
Centre de Copie Papillon

Le magazine Tapage contre le décrochage est produit par le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2018
ISBN 978-2-9809607-4-1



**ON VEUT TON
OPINION ET TA
PARTICIPATION
POUR LA
PROCHAINE
PUBLICATION.**

EXPRIME-TOI!

codeveloppement@rocd.org